

Lundi 25 janvier 2010

# l'étincelle

TECHNOCENTRE

Renault

Guyancourt

*pour la construction d'un parti des*  *travailleurs communiste révolutionnaire*

## La double peine du peuple haïtien : un séisme et trois siècles de pillage impérialiste

Le séisme qui a frappé Haïti le 12 janvier dernier aurait fait entre 70 000 et 200 000 victimes et plus de 1,5 million de sans abri.

Tout le réseau d'infrastructures urbaines est à reconstruire – et en réalité à inventer –, dans un pays où, bien avant le tremblement de terre, trois quarts de la population vivaient dans des bidonvilles, sans système d'assainissement ni eau potable.

Pendant une semaine de compétition politico-médiatique sans précédent, les grandes et moyennes puissances n'ont pas lésiné pour apparaître comme les premières à secourir le pays. Mais les Etats-Unis n'ont débloqué que 100 millions de dollars, la France 20 millions d'euros, l'Union européenne promettant une série de mesures totalisant 429 millions d'euros à court et à long terme. Quand il s'agissait de voler au secours des banques, l'Europe et les Etats-Unis ont su débloquer en quelques jours 1 200 **milliards** en tout. Rien que l'intervention militaire des USA en Irak et en Afghanistan leur coûte, *par jour*, 377 millions de dollars ! Le coût d'un an de guerre couvrirait de quoi reconstruire au bas mot dix Haïti !

En dépit du battage médiatique, la « générosité » des grandes puissances est d'ailleurs loin d'atteindre les 10 malheureux milliards estimés nécessaires à la reconstruction d'Haïti. Que ne les ont-ils réunis plus tôt d'ailleurs ? Ne serait-ce que pour construire les infrastructures qui auraient évité que ce séisme-là fasse mille fois plus de morts qu'un séisme de même amplitude au Japon ou en Californie.

Et puis, il y a une drôle d'indécence dans le choix de certains reportages qui ont « montré » de prétendus pillards, en fait les sinistrés eux-mêmes qui n'ont pas d'autre solution pour survivre que de récupérer ce qu'ils peuvent dans les décombres. La police n'hésite pas à tirer : ici on montre un homme arrêté pour avoir pris des vêtements propres, là un autre abattu pour avoir volé du jus de fruit.

On a moins montré le courage, l'énergie, l'héroïsme et l'esprit d'initiative du peuple haïtien qui s'est organisé en comités de quartier pour sauver

à mains nues les survivants et parer au plus pressé, en attendant les secours qui ne venaient toujours pas !

Quant aux 10 000 marines, casques bleus et milliers de gendarmes européens, ils ne sont pas simplement destinés à apporter une aide logistique : ils sont là pour préserver l'ordre et garantir les propriétés dans l'un des pays les inégalitaires du monde.

Les véritables pillards ne sont pas ceux qu'on nous désigne. Le commerce et l'exploitation des esclaves noirs dans les plantations aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles furent l'une des principales sources d'enrichissement de la bourgeoisie française durant cette période. Et quand, embrasé par le souffle de la Révolution française, Haïti abolit l'esclavage et vainquit les armées envoyées par Bonaparte pour tenter de le rétablir, la France n'accepta de reconnaître l'indépendance de l'île qu'en échange d'une gigantesque rançon qui ruina les finances de Haïti jusqu'en 1888. Encore aujourd'hui, Haïti est saignée par une énorme dette extérieure détenue à 80 % par la Banque mondiale et la banque interaméricaine de développement.

Au 20<sup>e</sup> siècle, les États-Unis prirent le relais, en mettant la main sur les meilleures terres agricoles, utilisant dans la zone industrielle de Port-au-Prince des travailleurs sous-payés, et perpétuant l'oppression politique via les dictateurs locaux.

Cette « malédiction »-là dont Haïti est victime n'a donc rien de naturel. Elle est le produit de plus de trois siècles de pillage des ressources humaines et naturelles par les grandes puissances impérialistes, à commencer par la France et les Etats-Unis. Et si le peuple haïtien a aujourd'hui besoin de la solidarité, de la générosité et de toutes les bonnes volontés, il ne pourra échapper à la misère que le jour où tous les exploités, en Haïti comme ailleurs, renouant avec la tradition révolutionnaire du peuple haïtien, mettront à bas le capitalisme mondial, seul responsable de l'ampleur de la catastrophe humaine.

## Démagogie nationaliste et électorale

« On ne m'a rien demandé de précis ». C'est ce que Ghosn a déclaré à la sortie de son entretien avec Sarkozy. Malgré tout son tapage sur la Clio IV, le gouvernement n'a en effet aucune intention d'imposer quoi que ce soit à Renault. Il fait mine de s'offusquer des délocalisations alors que ça fait un moment que ça dure : dans les années 80, la majorité des R5 était déjà produite en Espagne.

Face aux fermetures de sites et aux destructions d'emplois, les travailleurs ne peuvent compter que eux-mêmes.

## Des économies à faire au CAC 40

Carlos Ghosn a profité de la polémique sur la Clio IV pour marteler encore que le coût de production d'un véhicule serait 10 % moins cher à l'étranger. Du chantage à l'emploi qui permet au patronat de se faire exonérer d'impôts, de cotisations et de baisser les salaires. Sauf que ça n'empêche pas les suppressions d'emplois et que ça creuse les déficits publics... qu'on demande ensuite aux travailleurs de combler !

Ce qui coûte cher, c'est surtout d'entretenir tous ces gros actionnaires et autres parasites.

## La minorité de blocage, c'est nous !

Après avoir évoqué une augmentation de la part de l'Etat dans le capital de Renault, le gouvernement ne parle plus que d'envoyer un de ses représentants au conseil d'administration dans un comité stratégique industriel de Renault... qui n'existe pas !

Les seuls qui pourraient vraiment entraver les choix de la direction de Renault, ce sont les salariés.

## Complètement piqués !

Bachelot vient à peine de déclarer la fin de la pandémie de grippe A qu'on va pouvoir se faire vacciner au Technocentre. Quelle synchro !

Sachant que la France a 70 millions de vaccins en surplus (sans compter les stocks de masques, y compris au TCR), ça fait combien de piqûres par salarié ?

## On n'est jamais mieux servi que par soi-même

Alors que Technologia ne donnera les résultats complets de sa dernière enquête qu'en mars, la direction a déjà pris la communication en main et déclaré sur tous les médias que « l'évolution des résultats est globalement encourageante ».

Pourtant, 27,7 % de salarié sont en situation de travail tendu, soit plus d'un salarié sur 4. Le taux de satisfaction général sur sa situation professionnelle baisse de 67 % en 2007 à 49 % en 2009, etc.

C'est de la méthode Coué ou de la manipulation ?

## Plans d'inaction

Selon l'enquête Technologia, seulement 22 % des répondants considèrent efficaces les mesures prises par la direction. En effet, les quelques baisses statistiques sont certainement dues davantage aux départs en PRV des salariés les plus mal à l'aise dans l'entreprise, qu'aux plans d'actions.

Instaurer des RRHP ou des journées de l'équipe plutôt que de s'attaquer aux causes (flexibilité, mobilités forcées, management par la pression et le stress, blocage des embauches...) : c'est plus facile, moins cher, mais beaucoup moins efficace.

## La communication comme unique action

Se méfiant des résultats de l'enquête Technologia, la direction de Renault a fait sa propre enquête sur les conditions de travail auprès de salariés du Siège et des usines. Le cabinet Stimulus a été pressenti, bien connu pour ses accointances patronales et dont le haut fait d'armes est la gestion par le stress positif.

Les résultats ont été annoncés aux médias en même temps que ceux de l'enquête Technologia, histoire de brouiller davantage les pistes.

## Suicides : Renault toujours dans le déni

Le 12 janvier au Tribunal des Affaires de la Sécurité Sociale de Versailles, l'avocate la direction du Technocentre n'a pas ménagé sa peine pour nier la responsabilité de Renault dans le suicide de notre ancien collègue, Raymond Dominguez. Aucun état d'âme, même devant le tableau sur lequel Raymond avait écrit à sa femme et son fils avant de se suicider : « *Je vous aime. Vous n'y êtes pour rien. Je ne peux plus rien assumer. Ce boulot, c'est pas pour moi. Ils vont me licencier et je suis fini. Je ne saurai pas faire son Top série de merde à Ghosn et à H... Pardon. Bonne chance... Je suis une merde.* »

Ce même jour, Renault a aussi annoncé qu'il faisait appel contre sa condamnation pour faute inexcusable dans le suicide d'Antonio De Barros.

## Des bus et des abus

La fusion des lignes de bus de Boulogne et Meudon rapportera 40 000 € d'économies à Renault. A défaut de développement et de mobilité durable, c'est du bénéfice durable.

## Vases communicants et communication vaseuse

Bizarre ce silence de Renault sur les primes indexées sur le free cash flow et versées au staff dirigeant (plus la masse salariale et les investissements baissent, plus le free cash flow augmente, et plus la prime est grosse). Pourquoi : elles sont supérieures aux 500 € versés aux salariés ?